

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Gloire à notre
France immortelle,
Gloire à ceux qui
sont morts pour
elle."

VICTOR HUGO

13 et 14 juillet 1919 à St-Symphorien-sur-Coise LES FETES DE LA VICTOIRE

Le numéro d'août 1919 du bulletin paroissial, « L'Echo de Saint-Symphorien » a publié plus de sept pages sur les cérémonies des Fêtes de la Victoire de 14-18 qui se sont déroulées dans la commune, comme partout en France, les 13 et 14 juillet. En effet, le 11 novembre, sous la pression des associations d'anciens combattants, ne deviendra jour férié et chômé qu'en 1922. Voici le compte-rendu intégral de ces Fêtes, signé « C. R. », c'est-à-dire Claudius Relave et le texte complet des allocutions et discours de l'archiprêtre de la paroisse, du maire et du conseiller général.

ARTICLE DE CLAUDIUS RELAVE

En l'honneur des morts de la Grande Guerre

Afin de célébrer dignement les grandes fêtes de la Victoire, notre ville reconnaissante a rendu un éclatant hommage à la mémoire de ses enfants morts pour la France par une belle cérémonie religieuse et patriotique.

Dimanche 13 juillet, à 4 heures du soir, pendant que les cloches sonnèrent le glas funèbre, toutes les sociétés locales, les Vétérans de 1870, les Mutilés et anciens combattants de la grande guerre, de nombreux militaires en permission, les fonctionnaires, les écoles et la Municipalité se sont rendus en notre église paroissiale superbement décorée, où devait être donnée une absoute solennelle. Les autorités de notre ville et les drapeaux de toutes les sociétés se sont groupés autour du catafalque monumental recouvert du drapeau tricolore et lui formaient une garde d'honneur. Au cours de cette cérémonie, rehaussée par des morceaux de choix exécutés, sous la direction de M. l'Abbé Deville, par la Chorale paroissiale et le concours d'artistes émérites, M. l'Archiprêtre a adressé à l'immense assistance qui emplissait l'église UNE touchante allocution.

Après l'absoute, un imposant cortège s'est ensuite organisé pour se rendre au cimetière et s'est déroulé dans un ordre parfait, dans une attitude grave et recueillie, pendant que notre fanfare nouvellement reconstituée jouait des marches funèbres, alternant avec les sons voilés des tambours des sapeurs-pompiers.

À l'arrivée, la foule envahit rapidement l'enceinte du cimetière qui peut la contenir à peine, tant elle est innombrable, et là, au milieu d'un religieux silence et du recueillement de tous, M. Loste, maire,

dépose au pied de la croix une belle couronne d'immortelles. En quelques mots émus, il exprime l'hommage et la reconnaissance de notre ville envers ses enfants tombés au champ d'honneur. Après lui, M. Michalon donne lecture d'un discours de M. Anier, notre sympathique conseiller général, retenu loin de nous par sa santé. On lira avec plaisir dans les pages de l'« Echo » ce discours admirable, dont les paroles pleines de cœur révèlent une sage clairvoyance pour la situation présente et future.

Ensuite, M. l'Abbé Imbert, ex-sergent aumônier au 52° Bataillon de chasseurs, a donné, en l'honneur des enfants de Saint-Symphorien morts pour la France, une poésie.

Les discours prononcés en cette circonstance produisent une profonde impression, de nombreux auditeurs pleurent

et sanglotent comme en un jour de funérailles. Les noms des 99 soldats morts ou disparus sont ensuite proclamés par un mutilé de la guerre, M. Granjon, et, après

PROGRAMME

Dimanche 13 juillet 1919

16 h - EGLISE

Les cloches sonnent le glas.

Absoute solennelle.

Allocution de l'Archiprêtre.

CORTEGE

CIMETIERE

Dépôt de gerbe au pied de la Croix.

Discours de M. Loste, Maire.

Discours de M. Anier, conseiller général.

Lecture d'un poème de l'abbé Imbert.

SOIR

Retraite aux flambeaux.

Lundi 14 juillet 1919

15h - DEFILE EN VILLE

Marseillaise et concert de la Fanfare.

suite page 2